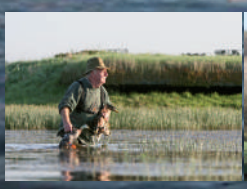
La chasse,

STOP aux idées reçues

Fédération Nationale des Chasseurs

L'Agence MP - RCS Compiègne B 331 944 512 - Tél : 03 44 86 26 60. Crédits photos : FNC, S. Houlette, www.dgestim.fr, FDC 80 F. Weber, V. Smagacz (FDC 60), FDC 76 D. Vestu, C. Schryve, FDC 41, FDC 60, Naturimages Luc Dupouy.



Sommaire

EDITO

1- La chasse détruit la biodiversité ? P4
2- La chasse est cruelle ? P6
3- La chasse est démodée ? P8
4- La chasse est dangereuse ? P10
5- Un monde sans chasse est un monde meilleur ? P12

www.chasseurdefrance.com

La chasse française n'a pas besoin d'être défendue, mais d'être expliquée.

En effet, de l'ignorance naissent toujours les discours les plus dogmatiques, ce qui oblige, sans cesse, le monde de la chasse à expliquer les fondamentaux de sa passion et à la justifier pour qu'elle soit comprise par le plus grand nombre.

Durant plusieurs décennies, la chasse fut marquée par une série de remises en cause de sa légitimité : fin de la civilisation paysanne au profit d'une civilisation essentiellement urbaine, occultation de la mort comme faisant partie du cycle de la vie, chute de la biodiversité, émergence de l'écologie politique. Tout cela a transformé le chasseur en bouc-émissaire environnemental "politiquement incorrect".

Or, les chasseurs se sont adaptés à l'évolution de la société, conscients des nouveaux enjeux environnementaux, comme du regard souvent critique que l'on portait sur eux. Les actions entreprises régulièrement par eux sur l'aménagement des milieux, la protection des espèces, l'éducation à l'environnement, la modification des leurs comportements comme leurs prises de conscience ont permis de faire bouger les lignes, modifier l'image de la chasse, et la positionner de nos jours comme un acteur incontournable du développement durable.

Cependant, quelques "vieilles lunes" subsistent encore, savamment entretenues par certains idéologues sectaires qui voudraient voir disparaître les représentants d'un art de vivre à la française qui fait intimement partie de la culture de ce pays.

Il nous appartient donc plus que jamais de tordre le cou aux "idées reçues" qui font tant de mal à la chasse française. C'est le but de ce document que de rétablir une certaine vérité et de montrer que la chasse a su évoluer et s'adapter au monde moderne.

Bernard Baudin
Président de la Fédération Nationale des Chasseurs

1 La chasse détruit la Biodiversité ?

« Faux !

La biodiversité, indispensable au maintien des processus d'évolution du monde vivant, est-elle très menacée de nos jours ?

> **Oui**, l'urbanisation galopante, l'augmentation incessante des infrastructures et l'intensification agricole altèrent, fragmentent ou détruisent les habitats et font disparaître de nombreux espaces d'utilité environnementale tels les corridors naturels qui offrent une continuité pour le développement et les déplacements de la faune.

On accuse les chasseurs de participer à l'appauvrissement de la biodiversité et, de par les "prélèvements" qu'ils effectuent, d'être à l'origine de la disparition de certaines espèces animales ?

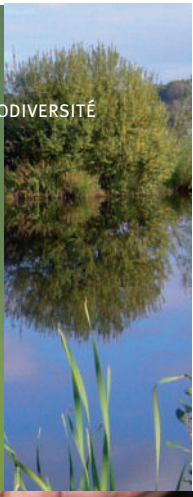
> C'est totalement **faux** et bien au contraire, ils font en sorte de réparer les dégâts causés à la Nature. Par leurs interventions quotidiennes sur le terrain, ils agissent directement pour la préservation et la restauration du patrimoine naturel favorable à la reproduction des espèces. Ils possèdent une très grande connaissance de la faune sauvage et leur expertise naturaliste est incontournable.

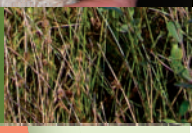
La préservation de la biodiversité ce n'est pas seulement l'aménagement et la restauration des territoires, même si cela a un impact important sur la faune ?

> Certes **non** ! Cela va bien au delà et les chasseurs entreprennent des actions dans ce sens dans bien d'autres domaines. C'est ainsi que par le recueil de données pour les études scientifiques (baguage des oiseaux, comptages, radio-pistage...), les chasseurs améliorent la connaissance de la faune tout en effectuant une surveillance sanitaire. Ils participent aussi à la sauvegarde d'espèces menacées, régulent les prédateurs et les espèces invasives. Ils favorisent ainsi un bon équilibre agro-sylvo-cynégétique.

Peut-on aller jusqu'à dire que la chasse est écologique ?

> **Oui,** indubitablement, même si sa finalité est ailleurs ! La chasse accorde une valeur prioritaire à la conservation des écosystèmes et des milieux. Elle constitue donc une activité légitime dont l'empreinte écologique est positive.





Des actions décisives

› Plus de 20.000 km de haies plantées chaque année

› Des milliers de mares, naturelles ou créées, entretenues

› Plusieurs milliers de km de chemins ruraux préservés ou restaurés

› Des centaines d'hectares de jachères mellifères, contribuant à la survie des abeilles, semées

› Plus de 38 millions d'hectares de zones de quiétude pour la faune gérés par les chasseurs

› Chaque année, les chasseurs sont impliqués très fortement dans la transmission des connaissances grâce aux milliers d'heures d'intervention et de sortie pour le milieu scolaire

› Sentinelle ou service de santé publique grâce aux milliers d'analyses réalisées chaque année, les chasseurs surveillent la progression des zoonoses, dangereuses pour la santé de l'Homme.

Les chiffres de la chasse française

La chasse française, c'est **1 300 000** bénévoles, **1 500** techniciens environnementalistes des Fédérations et l'équivalent de **11 000** emplois réalisés par le bénévolat des chasseurs.

2 La chasse est (serait) cruelle ?

« Faux ! »

C'est l'un des arguments les plus utilisés par les opposants à la chasse avec l'objectif de provoquer la culpabilité en jouant sur l'émotion !

> Et c'est **faux !**
Il s'appuie sur deux inexactitudes : le sens du mot cruauté et la réalité de ce qu'est la chasse.

Selon les différentes définitions que l'on peut trouver dans les dictionnaires de la langue française, "la cruauté est le penchant à faire souffrir", ou encore "la cruauté est le plaisir que l'on éprouve à faire souffrir."

Les mots ayant un sens et exprimant une pensée, il est absurde de prétendre que les chasseurs seraient des pervers prenant plaisir à provoquer la souffrance d'un être sensible !
Qui peut imaginer que des hommes et des femmes partout en France et dans le monde se lèvent le matin, avec pour objectif d'aller faire souffrir un animal ? Qui d'entre nous ressent ce besoin ? Qui au contraire n'a pas eu au cours de sa vie de chasseur un sentiment d'empathie vers l'animal qu'il s'apprêtait à prélever ? La charte du chasseur, la généralisation des associations de recherche du grand gibier, les différents guides de bonnes pratiques ou simplement l'éthique propre à chacun d'entre nous sont aux antipodes de la cruauté.

La mort fait partie de la vie.

> C'est **vrai**, et en réalité ce qui est en cause, c'est la perception de la mort elle-même, qui fait partie de l'acte de chasser, et est refusée par une grande partie de nos concitoyens.
La mort fait partie de la vie et tout être vivant est appelé à mourir. De tout temps, les civilisations ont intégré la mort, en lui donnant ou pas un sens religieux, en la ritualisant, en l'honorant, en la regardant comme le dernier épisode de la vie, mais en ne la fuyant pas.
Or, depuis quelques décennies au cours desquelles la société s'est totalement urbanisée, la science a progressé pour faire reculer l'échéance ultime, pour réduire la souffrance et vaincre la maladie, la mort est vécue de façon honteuse. Cachée dans les hôpitaux, tenue à l'abri du regard des enfants, niée en quelque sorte, comme si elle n'existait pas ou qu'il ne fallait pas en parler.

Derrière le steak que l'on déguste personne ne veut aller voir à l'abattoir comment il a été "produit", et ne se pose même pas la question de savoir s'il provient d'un animal vivant. Les abattoirs ont été relégués loin des villes, et les scènes traditionnelles du cochon que l'on tue dans la cour de la ferme, devant les enfants qui font leur apprentissage de la vie, ont disparu depuis longtemps !

Le chasseur de son coté accepte la mort et la regarde en face, la donne à l'animal avec responsabilité et respect, s'inscrivant ainsi dans le cycle de la nature. Mais, à la différence de l'animal sauvage, il s'efforce qu'elle soit instantanée et fait tout ce qui est en son pouvoir pour que la souffrance soit réduite au maximum.

Qu'est ce que la chasse : le plaisir de la quête et non de la performance ?

> C'est **vrai !** Une deuxième erreur est de réduire la chasse au fait de donner la mort. La chasse, celle qui a de tous temps fait vibrer hommes et femmes de tous pays et de toutes conditions, inspiré les écrivains, poètes, peintres, musiciens, architectes ou encore naturalistes, c'est avant tout le plaisir de la quête ! Le fait d'être en immersion dans la nature avec tout ce qu'elle peut avoir de dureté parfois, de se confronter à l'animal sauvage sur son propre terrain où il est tellement plus à l'aise que nous pauvres bipèdes, de tenter de s'en emparer lui offrant ainsi une fin de vie certes plus courte qu'elle n'aurait été, mais sans la souffrance d'une lente agonie dans une nature qui n'est pas que douceur. Une belle journée de chasse ne se termine pas nécessairement par la capture d'un animal, même si cela est l'objectif incontestable.

Les arguments employés par nos détracteurs sont grossiers et visent à faire passer les chasseurs pour des pervers prenant un plaisir sadique à tuer. C'est un non-sens d'associer chasse et cruauté qui, elle, relève d'un comportement déviant.

Soyons heureux et fiers d'être chasseurs, tout en nous comportant de façon irréprochable, en mettant tout en œuvre pour éviter ou abréger la souffrance du gibier.

La chasse n'est pas cruelle,
c'est le regard de la société qui a changé !

3 La chasse est démodée ?

« Faux !

On voit souvent dans la chasse une activité un peu barbare et tournée vers le passé.

> C'est **faux** ! Après une sérieuse remise en cause de sa légitimité à la fin du XXe siècle, la chasse connaît depuis une dizaine d'année un regain d'intérêt : un changement se dessine et la relation Homme/animal change.

Des raisons éthiques, sociologiques ; des changements de valeurs environnementales expliquent ce retour en grâce et en légitimité de la chasse et du chasseur.

Un sondage du CREDOC (2013) indique que les Français ont une meilleure appréhension de la biodiversité et de ce qui est négatif pour elle. La chasse, la pêche et la cueillette ne représentent que 3 % des réponses à cette question. Nos concitoyens ont bien compris que les enjeux sont ailleurs : infrastructures, agriculture intensive, pollutions..., constituent les vrais menaces pour les espaces et les espèces. Autre signal : en Amérique du Nord, la mode est au retour actif - et plus seulement contemplatif - à la Nature, à la "wilderness".

Fondateur de Facebook, Mark Zuckerberg a donné le ton en déclarant ne plus consommer que la viande d'animaux tués par ses soins, à la pêche ou à la chasse.

Le "bon" est sauvage.

> C'est **vrai** ! Au pays de Bambi et du "fast food", même les véganiens se convertissent au gibier (« viande bio-éthique ») et aux saveurs sauvages. Ainsi, le nombre de chasseurs américains a augmenté de près de 10% entre 2006 et 2011.

En France, nous n'en sommes pas encore là, même si le nombre des candidats à l'examen du permis de chasser est en hausse depuis 2008, signe des temps...

Les vertues gastronomiques et diététiques de la viande de gibier ne sont plus à prouver et le chasseur n'est plus seulement un prédateur, mais - par son engagement et ses actions - un producteur de faune sauvage. Contraint, même, d'en être parfois le régulateur quand les populations (espèces invasives, grand gibier) explosent et menacent la forêt ou l'agriculture.

1-La Chasse démodée

e chasseur dans la modernité

› Moderne, la chasse l'est aussi par une mixité sociale et générationnelle exemplaire et la richesse des échanges qu'elle entraîne. Sa convivialité est une réponse positive au cloisonnement des liens sociaux.

› La chasse est un monde de valeurs et d'équilibre. Elle favorise la transmission des connaissances, la préservation de notre patrimoine culturel et des traditions de nos terroirs.

› Enfin, les chasseurs sont également des veilleurs, rappelant à notre société que la mort fait partie du cycle naturel de la vie.

La chasse, en phase avec le 3ème millénaire.

> C'est **vrai** ! Plus profondément, s'est opéré un changement des valeurs attachées à la biodiversité : les valeurs écologiques ne peuvent plus s'imposer seules, de façon intégriste, dans le droit ou la gestion de la Nature. Elles doivent se concilier avec les valeurs économiques, patrimoniales, d'usage (chasse, pêche, cueillette...) qui s'y attachent.

Pas de gestion des ressources naturelles sans association étroite des détenteurs et utilisateurs du milieu et des espèces.

Le constat est simple : seul le gestionnaire, premier intéressé à la pérennité de la ressource, s'en sent responsable et participe réellement (et pas virtuellement, comme d'autres) à sa préservation. La chasse trouve là pleinement sa justification et sa modernité.

L'écologie pragmatique

> Ces principes novateurs, sont hélas encore peu présents dans le droit national et européen. Les concepts, encore un peu abstraits, vont peu à peu pénétrer le droit environnemental et transformer une écologie intégriste en archaïsme, au profit d'une écologie pragmatique - partagée et non imposée.

Le chasseur, ce passeur initiatique entre un monde virtuel et urbain et la réalité de la Nature, trouvera là, sans conteste, une nouvelle reconnaissance sociétale. Pour peu qu'il sache s'engager dans une meilleure connaissance de ses proies et de ses prélèvements (expertise, "monitoring") et prouver sa capacité à apporter à la Nature au moins autant qu'il ne lui prend.

4 La chasse c'est dangereux ?

> S'il est une idée totalement **fausse**, c'est bien celle-là.

« Faux ! »

Pourquoi est-il courant d'entendre dire que la chasse est dangereuse ?

> D'aucuns pensent que le fait d'avoir une arme à feu entre les mains est dangereux en soi. De fait, pour qui ne connaît pas la chasse, la charge émotionnelle de l'arme est importante et est un facteur d'anxiété. Etre armé pour le chasseur, quoi de plus normal, l'arme est un objet usuel, elle fait partie de son quotidien. Mais, pour l'immense majorité des gens, un porteur d'arme est d'abord quelqu'un susceptible de tuer ! Elle est loin l'image d'Epinal du paysan, fusil en bandoulière, traversant le village de bon matin ; lui a succédé celle du délinquant des quartiers, équipé d'une arme de guerre et qui ne va pas à la chasse aux lapins ! Par assimilation et perte de repères ruraux, la chasse est trop souvent perçue de nos jours comme dangereuse.

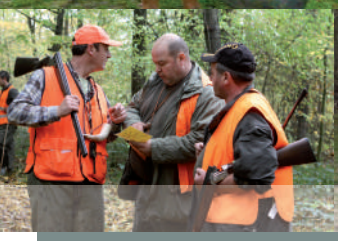
La chasse souffre aussi d'une mauvaise image, forgée par la propagande calomnieuse de ses détracteurs et souvent relayée par certains médias.

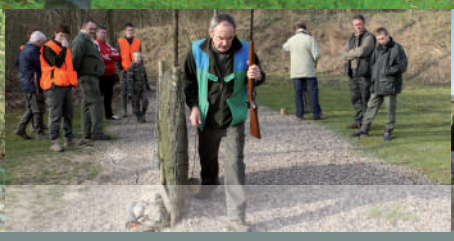
Une activité de plein air parmi les plus sûres.

> C'est **vrai**, et parce qu'elle utilise des armes, elle est donc extrêmement encadrée.

> **Deux fois moins d'accidents en 10 ans !**
Bien que se développe la chasse du grand gibier, dont les populations ont explosé ces dernières décennies, et donc le nombre de balles tirées lors des battues. Il y avait **259 accidents en 1999, 130 en 2013**. Les accidents mortels étant, quant à eux, passé **de 39 à 18** sur la même période. Chaque année, l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage, dépendant du Ministère de l'Environnement, publie le détail des accidents, leur niveau de gravité, leurs causes et les mesures à prendre pour en réduire le nombre. Certes, un accident est toujours un accident en trop et il faut tendre vers le risque zéro, mais nous savons tous qu'aucune activité humaine n'est sans risque. La chasse n'a donc pas à rougir.

> **La sécurité, première préoccupation du monde de la chasse**
Tant au niveau de l'Etat que des institutions ou associations de chasseurs, les initiatives sont nombreuses pour la renforcer.
Concernant l'examen du permis de chasser, la sécurité y est un thème principal puisque près de **30% des questions y ont trait et toutes sont éliminatoires**.





Formés notamment au niveau du maniement de l'arme, les jeunes et nouveaux chasseurs sont très sensibilisés à la sécurité.

Les formations dispensées par les 90 Fédérations sont un autre moyen de renforcer la sécurité, elles ont déjà permis de former des dizaines de milliers de chasseurs.

La sécurité est omniprésente dans les dispositions réglementaires figurant dans les Schémas Départementaux de Gestion Cynégétique, signés par les préfets.

La sécurité, un axe prioritaire de la communication du monde de la chasse

> C'est **vrai** ! Que ce soit par les revues fédérales, leurs newsletters, le Petit Livre Vert délivré aux 1.300.000 chasseurs et dont l'édition 2012 était entièrement consacrée à la sécurité, les campagnes de communication, le film "La chasse aux accidents", ou encore les différents outils Internet, le monde de la chasse est en permanence mobilisé pour former, éduquer, sensibiliser et modifier les comportements potentiellement dangereux.

Les chasseurs ont su s'adapter aux changements de la société, ils sont conscients de ne plus être les seuls, avec les agriculteurs, à arpenter la campagne comme autrefois. Ils sont ouverts sur l'extérieur, désireux de partager la nature, et souhaitent ne pas être stigmatisés.
La réalité des chiffres d'accidents leur donne raison d'être droits dans leurs bottes.

La réalité des chiffres

130 accidents par an, dont moins de **20** mortels, à **89%** entre chasseurs eux mêmes ! En clair les accidents sur des non chasseurs représentent moins de **10%**. C'est donc une part minime des **32 000** accidents recensés chaque année pour l'ensemble des activités sportives. A titre d'exemple, les sports de montagne génèrent **2 000** accidents, dont **200** mortels. La natation **1 400** dont **450** mortels et ainsi de suite...

5 Un monde sa
est un monde meilleur ?

« Faux !

> C'est **faux** ! Un monde meilleur est-il un monde artificiel, aseptisé, dénué d'aspérité, qui étouffe, à toute force, la nature humaine, voire l'essence même de la Nature ? Curieux paradoxe d'une époque qui prône comme remède à une société tous les jours plus "civilisée", un retour à la nature !

Outre le fait que les animaux sauvages n'étant plus chassés "naturellement", ceux-ci devront l'être "administrativement" pour la simple et bonne raison que leur prolifération, ou leur non régulation, est incompatible avec la société moderne urbanisée qui est la nôtre, la disparition de la chasse aurait des conséquences graves pour la biodiversité. Un animal sauvage, pour qu'il le reste, doit être chassé.

En effet, prolifération ne veut pas dire pour autant préservation des espèces, bien au contraire. La nature a besoin d'un équilibre et au sein de cet équilibre, hommes et animaux ont chacun leur rôle qu'il convient de ne pas inverser artificiellement. Le développement excessif d'une espèce par une conservation non maîtrisée dont l'homme serait absent, peut déboucher sur sa dégénérescence et à moyen terme, sur sa disparition.

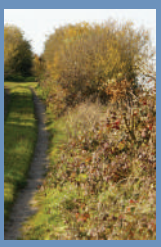
Du point de vue de l'agriculteur, dont les récoltes sont parfois, voire souvent, dévastées par la présence trop importante de gibier, la régulation du gibier s'impose.

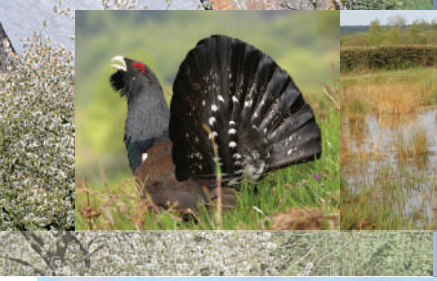
Il en va de même de la flore et des corridors naturels malmenés par l'extension de l'habitat humain et des infrastructures urbaines, menacés de disparition si l'Homme, le chasseur en l'occurrence, n'avait à cœur de réparer les dégâts causés à la Nature.

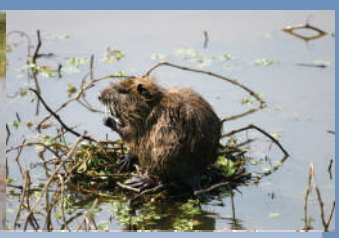
Vers une réconciliation de la chasse et de la société ?

> C'est de loin la solution la plus profitable pour tout le monde. Certains pays ont aboli la chasse et ne s'en sont pas trouvés mieux pour autant. Ce que les chasseurs assuraient (bénévolement pour une grande part) : régulation, étude, surveillance, protection de la faune, entretien et préservation des espaces et des habitats, a été pris en charge par les Etats qui ont du payer pour tuer, selon des méthodes qui, en privilégiant l'efficacité, sont plus proches de celles du braconnage et ne donnent aucune chance à l'animal. Est-ce préférable ?

ns chasse







Dans un monde sans chasse la biodiversité perd sa principale alliée ?

> C'est **vrai** ! L'intégration de l'homme dans l'écosystème est un gage de sauvegarde de la biodiversité et a fortiori, d'un homme, comme le chasseur, directement intéressé à la conservation de cet équilibre.

Les conséquences de la disparition de la chasse, vont au-delà de cet aspect. La chasse constitue un patrimoine culturel qu'il est important de préserver, une activité économique qui implique un grand nombre de métiers et d'activités, elle contribue au maintien de la vie dans nos villages et renforce les liens entre les villes et les campagnes. Fortement engagés dans la vie locale, les chasseurs favorisent le renforcement des liens sociaux, le développement d'une vie collective et le retour à la solidarité. Ajoutons, et on l'oublie souvent, que les chasseurs sont de précieuses sentinelles sanitaires.

Fédération Nationale des Chasseurs

Association agréée au titre de la protec

Accueil | Actualités | Découvrir la Chasse | Chasser en France | Presse | Dates d'ouverture | Annuair

Actualités nationales

Conseil National de la Chasse et de la Faune...

Le CNCFS s'est réuni le 6 juin pour étudier les projets d'arrêtés concernant la...

FONDATION POUR LA PROTECTION DES HABITATS DE LA FAUNE SAUVAGE

30 ans d'acquisition et de protection de la...

La Fondation pour la Protection des Habitats de la Faune Sauvage tiendra ses assises les...

1 2 3 4 5

Dossiers du mois

Actions et acteurs sur des territoires de chasse...

On ne peut pas évoquer la forêt sans parler des chasses en forêt

En direct des territoires

Nettoyage des berges de Seine à Hénouville avec...

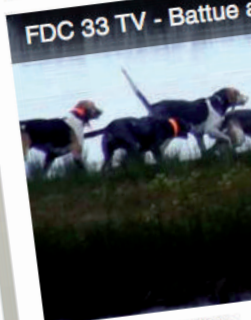
...age des bords de ...avec les

Le permis de chasser offert en Haute-Vienne

La Fédération des Chasseurs de la Haute-Vienne a le plaisir d'offrir le permis de...

1 2 3 4 5

Chasseurs de France



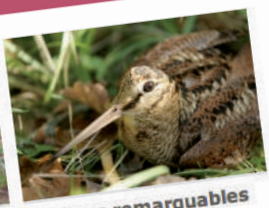
Battue aux sangliers

Un reportage de FDC33

>> Détails de la vidéo

//www.chasseurdefrance.com

Annuaire Contact Chercher...

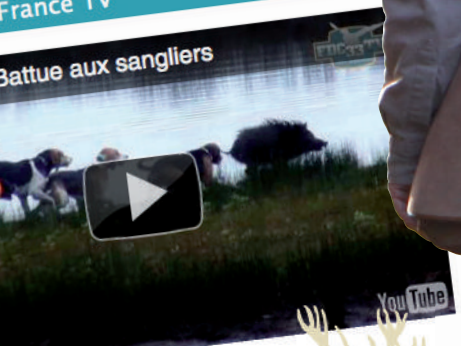


Espèces remarquables forestières

On ne peut pas évoquer ces espèces sans commencer par la Bécasse des bois (Scolopax...

1 2 3 4 5

France TV



ngliers

de FDC33 TV sur une battue aux sangliers

éo

Fédérations Départementales et Régionales des Chasseurs

01-Ain	04	74	22	25	02	47-Lot-et-Garonne	05	53	89	89	00
02-Aisne	03	23	23	30	89	48-Lozère	04	66	65	75	85
03-Allier	04	70	34	10	00	49-Maine-et-Loire	02	41	72	15	00
04-Alpe-de-Haute-Provence	04	92	31	02	43	50-Manche	02	33	72	63	63
05-Hautes-Alpes	04	92	51	33	62	51-Marne	03	26	65	17	85
06-Alpes-Maritimes	04	93	83	82	39	52-Haute-Marne	03	25	03	60	60
07-Ardèche	04	75	87	88	20	53-Mayenne	02	43	53	09	32
08-Ardennes	03	24	59	85	20	54-Meurthe-et-Moselle	03	83	81	67	98
09-Ariège	05	61	65	04	02	55-Meuse	03	29	79	03	31
10-Aube	03	25	71	51	11	56-Morbihan	02	97	62	11	20
11-Aude	04	68	78	54	34	57-Moselle	03	87	75	82	82
12-Aveyron	05	65	73	57	20	58-Nièvre	03	86	36	93	16
13-Bouches-du-Rhône	04	42	92	16	75	59-Nord	03	20	41	45	63
14-Calvados	02	31	44	24	87	60-Oise	03	44	19	40	40
15-Cantal	04	71	48	62	66	61-Orne	02	33	67	99	39
16-Charente	05	45	61	50	71	62-Pas-de-Calais	03	21	24	23	59
17-Charente-Maritime	05	46	59	14	89	63-Puy-de-Dôme	04	73	74	63	50
18-Cher	02	48	50	05	29	64-Pyrénées-Atlantiques	05	59	84	31	55
19-Corrèze	05	55	29	95	75	65-Hautes-Pyrénées	05	62	34	53	01
20A-Corse du Sud	04	95	23	16	96	66-Pyrénées-Orientales	04	68	08	21	41
20B-Haute-Corse	04	95	32	25	99	67-Bas-Rhin	03	88	79	12	77
21-Côte-d'Or	03	80	53	00	75	68-Haut-Rhin	03	89	65	90	40
22-Côtes-d'Armor	02	96	74	74	26	69-Rhône	04	78	47	13	33
23-Creuse	05	55	52	17	31	70-Haute-Saône	03	84	97	13	53
24-Dordogne	05	53	35	85	00	71-Saône-et-Loire	03	85	27	92	71
25-Doubs	03	81	61	23	87	72-Sarthe	02	43	82	21	46
26-Drôme	04	75	81	51	20	73-Savoie	04	79	60	72	00
27-Eure	02	32	23	03	15	74-Haute-Savoie	04	50	46	89	21
28-Eure-et-Loir	02	37	24	04	00	75-78-91-92-93-94-95 FICIF	01	55	60	18	70
29-Finistère	02	98	95	85	35	76-Seine-Maritime	02	35	60	35	97
30-Gard	04	66	62	11	11	77-Seine-et-Marne	01	64	14	40	20
31-Haute-Garonne	05	62	71	59	39	79-Deux-Sèvres	05	49	25	05	00
32-Gers	05	62	60	28	30	80-Somme	03	22	82	90	90
33-Gironde	05	57	88	57	00	81-Tarn	05	63	49	19	00
34-Hérault	04	67	42	41	55	82-Tarn-et-Garonne	05	63	03	46	51
35-Ille-et-Vilaine	02	99	45	50	20	83-Var	04	98	10	23	10
36-Indre	02	54	22	15	98	84-Vaucluse	04	90	89	89	97
37-Indre-et-Loire	02	47	05	65	25	85-Vendée	02	51	47	80	90
38-Isère	04	76	62	97	78	86-Vienne	05	49	61	06	08
39-Jura	03	84	85	19	19	87-Haute-Vienne	05	87	50	41	71
40-Landes	05	58	90	18	69	88-Vosges	03	29	31	10	74
41-Loir-et-Cher	02	54	50	01	60	89-Yonne	03	86	94	22	94
42-Loire	04	77	36	41	74	90-Territoire-de-Belfort	03	84	22	28	71
43-Haute-Loire	04	71	09	10	91	971-Guadeloupe	05	90	83	57	80
44-Loire-Atlantique	02	40	89	59	25	972-Martinique	05	96	71	48	56
45-Loiret	02	38	69	76	20	974-Réunion	02	62	90	90	26
46-Lot	05	65	35	13	22	975-St-Pierre-et-Miquelon	05	08	41	33	46

Alsace	**03 89 65 90 40**	**Limousin**	**05 87 50 41 87**
Aquitaine	**05 53 89 89 00**	**Lorraine**	**03 83 80 80 88**
Auvergne	**04 73 83 64 67**	**Midi-Pyrénées**	**05 62 71 59 32**
Bourgogne	**03 85 27 92 71**	**Nord-Pas-de-Calais**	**03 28 76 14 06**
Bretagne	**02 96 58 06 34**	**Basse-Normandie**	**02 31 44 24 87**
Centre	**02 38 63 17 96**	**Haute-Normandie**	**02 32 23 03 15**
Champagne-Ardenne	**03 26 68 34 69**	**Pays de Loire**	**02 41 73 89 12**
Corse	**04 95 23 16 91**	**Picardie**	**03 22 67 12 15**
Franche-Comté	**03 81 51 06 10**	**Poitou-Charentes**	**05 46 59 14 89**
Ile-de-France	**01 55 60 18 70**	**Provence-Côte-d'Azur**	**04 42 90 02 55**
Languedoc-Roussillon	**04 67 73 27 70**	**Rhône-Alpes**	**04 77 20 81 76**

Fédération Nationale des Chasseurs

13, rue du Général Leclerc
92136 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 01 41 09 65 10 - Fax : 01 41 09 65 18
www.chasseurdefrance.com

L'Agence MP - RCS Compiègne B 331 944 512 - Tél. : 03 44 85 28 00. Crédits photos : FNC, S. Houlette, www.dgestim.fr, FDC 80 F. Weber, V. Smagacz (FDC 60), FDC 76 D. Vestu, C. Schryve, FDC 41, FDC 60, Naturimages Luc Dupouy.